

Femmes en prison et violences de genre : résistances à perpétuité

PAR COMITÉ ÉDITORIAL DE MONDES SOCIAUX - PUBLIÉ 10/01/2022 - MS À JOUR 06/01/2022

La vie carcérale, et plus particulièrement celle des femmes en prison, est un sujet peu connu du grand public. La sociologue Natacha Chetcuti-Osorovitz a rendu visite à des détenues pendant 18 mois afin de découvrir leurs quotidiens, et leurs perceptions du rôle de la prison sur leurs vies en société. Un ouvrage intitulé « Femmes en prison et violences de genre. Résistances à perpétuité » découle de cette recherche.

A travers ce podcast, réalisé le 14 juin 2021 et organisé par la librairie Ombres Blanches, Natacha Chetcuti-Osorovitz développe l'idée que les rapports de dominations de genre, et notamment l'appropriation du corps des femmes, lient et affectent toutes les femmes détenues, que ce soit dans leur quotidien en prison, ou dans leur parcours de vie.

Cette hypothèse fait suite aux nombreux entretiens réalisés par Natacha Chetcuti-Osorovitz avec des détenues, explicitant les violences de genre régulièrement subies par ces femmes en prison, et perpétrées dans l'immense majorité par des hommes. Ce podcast met finalement en lumière en quoi les conditions de détention des femmes peuvent être révélatrices des conditions de vie de l'ensemble de la population féminine dans notre société.

Cet échange, animé par Sandrine Tekido, présente le travail de Natacha Chetcuti-Osorovitz, spécialiste de l'épistémologie féministe, des violences de genre, de la sociologie carcérale et du lesbianisme. Natacha Chetcuti-Osorovitz est maîtresse de conférences HDR à Centrale Supélec et chercheure permanente au laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société, à TENS Paris-Saclay.



• Chetcuti-Osorovitz N., 2021, Femmes en prison et violences de genre. Résistances à perpétuité, La Dispute, coll. « Le genre du monde ».

• la diffusion de ce podcast s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec la librairie [Ombres Blanches](#).

ombres blanches



Femmes en prison et violences de genre : résistances à perpétuité - Natacha Chetcuti-Osorovitz

Mondes Sociaux • By Mondes Sociaux • Jan 04



Anchor

Share

Fiche Technique :

Date : 14 juin 2021

Durée : 85:03 minutes

Producteurs : [Ombres Blanches](#)

Animatrice : Sandrine Tekido

Illustration d'Adèle Huguet pour Mondes Sociaux : tous droits réservés Adèle Huguet.

Pour découvrir ses dessins, <https://adelehuguet.wordpress.com/>.

Crédits en CC : Freepik, shmal

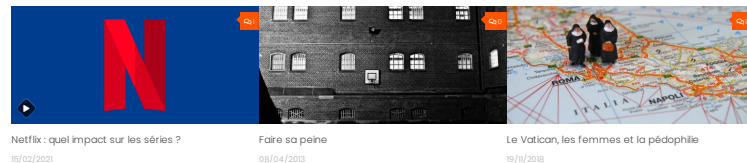


Retrouvez d'autres podcasts dans la rubrique [Podcasts audio](#)



Étiquettes : Appropriation Femmes Gender gender violence Genre Prison Société Society Sociologie Sociologie violence de genre Women

VOUS AIMEREZ AUSSI...



LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire

Nom *

E-mail *

Site web

Laisser un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.



Vichy : procès-verbal d'installation d'une dictature

PAR COMITÉ ÉDITORIAL DE MONDES SOCIAUX - PUBLIÉ LE 14/10/2020 - 145 5 JOURS 14/10/2020

Homme politique de premier plan dans l'entre-deux-guerres, membre du Front Populaire et ministre de l'Éducation Nationale sous Albert Lebrun, Jean Zay a marqué l'histoire française par ses nombreuses réformes, mais également par les dernières années de sa vie. Condamné en 1940 lors d'un procès militaire pour désertion, il fut incarcéré durant 4 ans, avant d'être assassiné par la Milice française. De nombreux historiens considèrent ce procès comme un jalon dans l'instauration du Régime de Vichy.

Très attaché à la diffusion de la culture auprès du plus grand nombre, Jean Zay mit en place de nombreuses réformes éducatives. En tant que ministre, il a contribué à la création du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) avant de s'engager dans l'armée française peu après la déclaration de guerre.

L'échange enregistré en octobre 2020 à la librairie Ombres Blanches se concentre principalement sur le procès du 4 octobre 1940, ayant conduit à la condamnation de Jean Zay à la dégradation militaire, à la déportation et aux travaux forcés en Guyane. Cette peine, faisant écho à celle d'Alfred Dreyfus pour son caractère antisémite, fut rendue par un tribunal militaire dont le verdict à la teneur politique marque la mise en place d'un régime dictatorial.

Ce podcast fait intervenir Olivier Loubes, biographe de Jean Zay et historien rattaché à Framespa, spécialiste de l'imaginaire politique, de la nation et de l'enseignement en France. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à cette figure de la politique française. L'entretien est mené par Natacha Laurent, historienne à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Ses travaux portent sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique, sur l'histoire du cinéma et du patrimoine cinématographique.

"Les hommes qui ne rêvent point la nuit perdent un tiers de leur existence"
Jean Zay, Souvenirs et solitude



- Loubes O., 2021, Jean Zay – La République au Panthéon, Dunod
- Loubes O., 2016, Cannes 1939, le festival qui n'a pas eu lieu, Armand Colin
- Loubes O., 2016, Réformer la République / Jean Zay ou Panthéon. Essai d'histoire politique, Demopolis

• La diffusion de ce podcast s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec la librairie toulousaine [Ombres Blanches](#) et le festival [L'histoire à venir](#).

4 octobre 1940, procès-verbal d'installation d'une dictature - Olivier Loubes

Mondes Sociaux • By Mondes Sociaux • Dec 09, 2021



Anchor

Share

Fiche Technique :

Date : 12 octobre 2020

Durée : 76:27 minutes

Producteurs : [L'histoire à venir](#) & [Ombres Blanches](#)

Animatrice : Natacha Laurent

Illustration d'Adèle Huguet pour Mondes Sociaux : tous droits réservés Adèle Huguet.

Pour découvrir ses dessins, <https://adelehuguet.wordpress.com/>

Crédits en CC : Flatiron Flat Icons



Retrouvez d'autres podcasts dans la rubrique [Podcasts audio](#)



Étiquettes : Antisémisme Antisémitisme France Histoire History Jean Zay Justice Procès Régime de Vichy Republic République Seconde guerre mondiale Tota Vichy régime

World War II

VOUS AIMEREZ AUSSI...



L'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse au XVIIIe siècle (1751-1793)

25/02/2014

Analyser la politique pendant la Révolution

16/11/2020

Confiance, vous avez dit confiance ?

16/12/2017

LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire

Nom *

E-mail *

Site web

Laisser un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.



Projet éditorial Recommandations aux auteurs Comité éditorial Le magazine en chiffres The Magazine Author Guidelines Editorial Policy

S'abonner à la newsletter

Mondes Sociaux - 2022

Site internet proposé par WordPress. Thème by Press Customizer

Un contenu de recherche proposé par Hypotheses - Ce contenu dans le catalogue



Trois siècles après les grandes épidémies de peste qui ont ravagé l'Europe toute entière, cette grave maladie a continué à apparaître de manière sporadique. Ainsi, en 1628, elle fit son retour à Toulouse après 20 ans d'absence, générant une des plus grandes épidémies de l'histoire de la ville.

Ce podcast s'appuie sur l'ouvrage *1628 – La peste ou la mort aux trouses*, traitant du retour de l'épidémie de peste dans la Ville Rose. Cet ouvrage précise comment les autorités locales, sous l'autorité des Capitouls, ont organisé la lutte contre la maladie. Il explicite également, la façon dont la population a réagi mais aussi comment les médecins ont essayé de lutter contre ce fléau, mal compris et mal soigné. Entre paranoïa, superstitions et fosses communes, il ne faisait pas bon vivre à Toulouse en 1628 !

Dans ce podcast réalisé par Ombres Blanches, l'autrice Sylvie Mouysset présente son ouvrage, qui mélange à la fois des passages romancés et la description des faits historiques se rapportant à l'épidémie de peste de 1628. Sylvie Mouysset est professeure d'histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa et vice-présidente de la Société des Lettres de l'Aveyron. La rencontre est animée par Didier Foucault, professeur agrégé d'Histoire et spécialiste de l'histoire de la médecine.

Mouysset S., 2021, *1628 – La peste ou la mort aux trouses*, Éditions Midi-Pyrénées

Billet Kaufmann – Ce qu’embrasser veut dire

Le baiser est une marque d’affection courante et commune. Il a cependant une histoire millénaire et complexe. Ce podcast présente l’ouvrage « Ce qu’embrasser veut dire » écrit par Jean-Claude Kaufmann. Il explore le passé méconnu de cette pratique et son rôle dans nos vies quotidiennes. L’étude du baiser permet en effet d’éclairer l’organisation, les relations hiérarchiques des sociétés et leurs évolutions.

Jean-Claude Kaufmann ne s’arrête pas à l’étude du baiser d’affection, que l’on connaît tous, mais se concentre également sur ce qu’il appelle les baisers « religieux » et « politiques » en détaillant diverses pratiques ayant eu cours à différentes époques et lieux. Après avoir présenté la dimension universelle du baiser, il développe l’idée que le baiser peut également renvoyer à un dispositif de domination, le subordonné embrassant le dos de la main du maître par exemple. Le baiser peut également être un acte d’insoumission et de révolte face à l’ordre social.

Jean-Claude Kaufmann est un sociologue français né en 1948. Pionnier de la « microsociologie », il a orienté ses recherches vers les aspects les plus inattendus et parfois ordinaires de la vie quotidienne et notamment de la vie de couple. Il a par exemple écrit les ouvrages suivants : « Sociologie du couple » et « Premier matin ». Jean-Claude Kaufmann est un directeur de recherche émérite au CNRS à l’université Paris-Descartes.

Kaufmann J.-C., 2021, *Ce qu’embrasser veut dire*, Payot